

ANDRÉ ARCHIMBAUD

**ANAHITA
ET LA VIPÈRE DES SABLES**

(un confinement peut en cacher un autre)

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| AVANT-PROPOS : absurde ou intersubjectivité absolue?..... | 7 |
| Prologue : songe d'une nuit de printemps..... | 11 |
| PREMIÈRE SEMAINE : « il faut aplanir la courbe! » | 15 |
| 25 mars 2020: Bas-Saint-Laurent, Hanoï, Louxor, Abou Simbel | 17 |
| 26 mars 2020 : Le bonheur, de Gaïa à Karl Marx, en passant par Auguste Comte | 19 |
| 27 mars 2020 : Québec, New York, <i>Orange mécanique</i> | 24 |
| 28 mars 2020: l'enfer des autres, Zoroastre, scolastique..... | 29 |
| DEUXIÈME SEMAINE : temps cyclique, sphérique, intérieur | 35 |
| 29 mars 2020: Diafoirus et compagnie, guerre ou paix? | 37 |
| 30 mars 2020 : Confucius, Augustin de Dacie et le Tao Té King ... | 41 |
| 31 mars 2020: de Zardoz au Mahdi | 46 |
| 1 ^{er} avril 2020: sacrements, cartographie comportementale, nouvel ordre | 51 |
| 2 avril 2020: nourriture, alcool, révolte, chronologie, <i>Excalibur</i> | 56 |
| 3 avril 2020: centre de l'histoire intérieure, les deux communismes..... | 60 |
| 4 avril 2020 : les experts, l'empereur Claude, le Mahdi | 64 |
| TROISIÈME SEMAINE : | |
| Inversions Intensificatrices d'Inversions | 69 |
| 5 avril 2020: phénoménologie, à la fois réactionnaire et progressiste | 71 |
| 6 avril 2020 : al-Mesîha, al-Mesîkh, et inversion de la tetrakis | 77 |
| 7 avril 2020: les vents de l'Histoire..... | 81 |
| 8 avril 2020 : <i>Soleil trompeur, Capernaïm,</i> <i>Prova d'orchestra</i> | 85 |
| 9 avril 2020 : modèle chinois, américain, modernité, postmodernisme..... | 89 |

| | |
|---|------------|
| QUATRIÈME SEMAINE : de l'autre côté du miroir..... | 95 |
| 12 avril 2020: Cuomo, destin américain ou boréal?..... | 97 |
| 13 avril 2020: de la <i>femme ultime</i> à la dialectique du <i>Alif</i> et du <i>Bâ</i> | 101 |
| 14 avril 2020 : de l'idiot intelligent à Aristote, en passant par Memphis et Misraïm..... | 106 |
| 15 Avril 2020: de Brzeziński à Lincoln 6-Echo, Kom Ombo..... | 110 |
| 16 avril 2020: du <i>Bhagavad Gîta</i> à <i>Achille aux pieds légers</i> , au pays des malivoles | 114 |
| 7 avril 2020: intelligence artificielle, le cerveau, <i>Demain les chiens</i> | 118 |
| 18 avril 2020: les héros sont parmi nous, les poiriers aussi, et même les rhinocéros | 122 |
| CINQUIÈME SEMAINE : | |
| les 12 énigmes du nouvel ordre du monde | 127 |
| 19 avril 2020: récapitulation et ouverture du chantier | 129 |
| 20 avril 2020 : pandémie, au sens littéral, allégorique, tropologique, anagogique | 134 |
| 21 avril 2020 : amour sous les étoiles, liberté, 12 énigmes | 139 |
| 22 avril 2020: sexe, temps, nature, transhumanisme, morale, <i>Car Wash</i> et <i>Daddy Rich</i> | 143 |
| 23 avril 2020: absurde, coquecigrues, mythologie du XXI ^e siècle.. | 148 |
| 24 avril 2020: femmes battues ou femmes ultimes? | 152 |
| 25 avril 2020: le songe d'Anahita | 157 |
| SIXIÈME SEMAINE : Marakanda, treizième énigme | 163 |
| 25 avril 2037: Samarcande, conscience de la conscience | 165 |
| COMPRENDRE CE LIVRE : | |
| géopolitique intégrale et Structure Absolue | 171 |
| PRINCIPAUX INSTIGATEURS DE CE LIVRE..... | 175 |
| SOURCES : LES GRANDS CLASSIQUES DE L'HISTOIRE EN MARCHÉ..... | 177 |
| BIBLIOGRAPHIE MULTIDISCIPLINAIRE..... | 181 |

Prologue : songe d'une nuit de printemps

*S*on corps flotte d'abord au-dessus du Nil, le remontant de son delta jusqu'à sa source nubienne. Puis elle s'est vue embarquer dans le Transsibérien, de Moscou à Vladivostok où elle converse pendant plusieurs jours avec Giorgio, le frère d'Alessandro ; il se rendait à un congrès international de psychanalyse.

Elle se souvient d'un carnet de cuir rouge, apparu épisodiquement, et d'un vol en route vers le Spitzberg, en une aube mauve. Ou encore d'une rencontre à Hong Kong, et de bien d'autres, à Memphis, New York, Calgary, Saint-Petersbourg, Berlin, Tel-Aviv, Séoul.

Surgit aussi la merveilleuse et terrifiante oasis de Ketmân. Dans ce rêve, elle fait sien le Mahdi Jafar Al-Sadiq, avec lequel elle entretient de longues joutes oratoires. Lui parlant arabe alors qu'elle ne sait pas parler cette langue. Elle voit Giancarlo compter les divers noms de Dieu sur les phalanges du saint homme.

Elle comprend de la radio d'un camion bâché que le pèlerinage de la Mecque devient une opération politique destinée à renverser le régime saoudien. S'insère aussitôt dans son délire la tsarine Alexandra, jouant au tarot en compagnie de l'ésotériste français Papus. Elle voit à travers les murs un psychiatre qui travaille dans sa chambre d'hôtel afin de convaincre le gouvernement d'un pays que son dirigeant est inapte à la présidence et qu'il doit être incarcéré dans un hôpital spécialisé pour le restant de ses jours.

Elle s'entend parler à Gwendolyn, qui est-elle? Elle se voit parler à Gül et Sayia, graciles et élégantes émissaires des services secrets turcs qui ont été mises à sa disposition pour la protéger lors de sa mission auprès du Mahdi à Ketmân.

Elle se réveille par intervalles, ne comprenant plus rien à ce délire. Elle fait connaissance d'une foule de gens dont elle ignorait l'existence. Elle s'entend leur dire que l'être humain est le seul vivant capable de choisir son passé. Elle se retrouve au siège du Mossad où elle est traitée par ses agents comme leur correspondante pour monter des opérations de mystification géopolitique.

Tout se brouille. Elle prend la place du numéro six dans le feuilleton culte britannique Le prisonnier. Puis elle sort de la terre creuse.

Albert Camus lui rend visite pour lui parler de Stirner. Camus l'invite aux Enfers pour rencontrer Dante. Elle y retrouve le kabbaliste Abellio qui lui enseigne le temps sphérique. Remontée à la surface, elle est aussitôt rattrapée par le marquis de Sade qui l'adjure de réhabiliter sa mémoire : tout ce qu'il voulait, c'était préparer l'avènement d'un nouveau César.

Goethe et Hegel lui offrent des huiles essentielles pour faire tomber sa fièvre. Hegel lui présente ses enfants, Feuerbach et Marx, mais ferme sa porte à Lautréamont. Camus revient à la charge : Nietzsche l'attend pour devenir humaine, trop humaine. Il veut absolument la présenter à Zarathoustra. Mais c'est Spartacus qui l'attend. Lucien Bouchard passe chez elle lui apporter la collection complète des œuvres de Netchaïev, dédicacée par Dostoïevski. Il lui explique pourquoi le Québec est une chance pour l'humanité. Elle ne l'entend plus, assourdie par le vacarme d'une dispute entre Dos Passos et Wagner, ce dernier irréductiblement hostile à la technique du collage.

Elle respire mal. Mais Kubrick vient à son secours, lui tenant la main pour la chanson de clôture des Sentiers de la gloire. Wagner, Kubrick et Boorman restent à son chevet.

George Lucas les rejoint, en compagnie de Godard.

En un instant elle se retrouve à Philae, entre Isis et Osiris, repoussant Seth de ses mains gracieuses. Anatoli l'entraîne dans l'aérogare de Vladivostok. Elle entre dans la Trump Tower pour y rencontrer Dumans, agent d'affaires du groupe pharmaceutique Chrisostalis. Elle se sent dépassée. Sur la 5^e Avenue, Maître Eckhart la prend par l'épaule, le mystique rhénan lui enseignant que Dieu n'est ni bon ni mauvais.

Elle est sauvée par Alexandre Dumas, bonhomme, qui lui dit tout le mal qu'il pense du jansénisme, autant que sa fascination pour Aramis. Confucius et Lao Tseu sont prêts à la purger de ce monde, restaurer le vocabulaire et les piliers du Ciel. Épicure passe une tête, à la recherche du prochain clinamen, cependant que Kant longe le Styx en répétant sans cesse : « Il faut parce qu'il faut. »

Molière, Racine et La Fontaine, se proclamant prophètes des temps modernes, lui expliquent comment les fleuves de l'histoire reprendront leur étiage, et comment les constructions de la raison universelle seront irrémédiablement englouties par le XXI^e siècle. Elle respire à peine. Lucrèce, Rimbaud, Baudelaire, Leconte de Lisle lui disent que les hommes tueurs de dieux y mourront bêtement vautrés sur un tas d'or, ayant rongé le sol nourricier jusqu'aux roches, en remplissant leurs poches.

Elle entend à peine Dalí, crucifié, survoler son lit entouré de montres molles. Il la prévient : ce ne sera pas facile. Les années qui viennent seront décisives. Profitant des peurs des populations et de leur légitime soif à faire renaître leur bonheur d'antan, les maîtres de la représentation de ce monde mourant exigeront de nouveaux sacrifices de leur part, rognant encore sur leur liberté.

Olivier Adam vient la saluer. Il fait entrer dans la chambre Michel Foucault et Peter Sloterdijk qui expliquent que la biopolitique va dans les prochaines années devenir le contenant de toute action publique future. Et la biopolitique reprise par la bureaucratie, véritable trou noir des élites politiques

dirigeantes, se transformera en écobiopolitique par l'amalgame de l'économie et de la biologie administrées.

Montherlant vient à la rescousse, accompagné de Jünger et de Marx, qui lui disent que sa tâche sera herculéenne, car il n'y a pas d'élites de remplacement. Aucune. À part peut-être parmi les artistes. À moins qu'un clinamen...